

# NOUVELLES DE L'APRUM

## NOUVELLES du 8 août 2006

LETTRE DU 8 AOÛT 2006

Bonjour chez vous!

Entrer de plein pied dans le mois de juillet signifie pour plusieurs d'entre nous profiter d'un ensemble de conditions généralement plaisantes et reposantes. À cette période de l'année, j'aime, par voie échantionnale, reprendre contact avec mes classiques et retrouver, de ce fait, le souvenir des moments qui m'ont particulièrement séduit. J'ai tendance à rechercher ceux que je qualifie « de saison » : les Alphonse Allais, Jonathan Swift, Marcel Aymé, Alexandre Vialatte, Mark Twain, Cervantès et même parfois Rabelais. Je laisse de côté, momentanément et pour les retrouver en saison froide, les auteurs plus sérieux, d'aucuns diraient plus « consistants ». Vous avouerez-je, candidement, que je ne trouve plus grand plaisir à relire Proust. Honte à moi! Au surplus, je ne vous cacherai pas que ces propos, d'allure plutôt personnelle, constituent surtout une invitation de partager avec les collègues vos habitudes estivales en matière de lecture. Le site de L'APRUM vous accueillerait avec reconnaissance car des plaisirs pris en commun conservent davantage leur intérêt.

Reprenant la plume après quelques jours de fainéantise de qualité, je consacre les paragraphes qui suivent aux nombreux collègues qui nous ont quittés récemment. S'ajouteront, dans ma prochaine lettre, des textes relatifs aux collègues décédés tout dernièrement : Maurice L'Abbé (21 juillet), Robert Léonard (29 juillet) et Roland Rivest (29 juillet).

### NÉCROLOGIE

#### **Roland Guy**

L'APRUM déplore le décès de Roland Guy professeur retraité du Département de mathématiques et statistique survenu le 7 mai 2006; il était âgé de 87 ans. Après avoir entrepris et poursuivi des études universitaires en Suisse (son pays natal) : baccalauréat en mathématiques (1940) et licence ès sciences mathématiques (1945), il gagne l'Université de Paris pour y parfaire sa formation. Après avoir obtenu un D.E.S. en physique (1951), il s'engage résolument en mathématiques théoriques et obtient en 1954 un D.Sc.

À titre de boursier postdoctoral à l'École polytechnique fédérale de Zurich, il continue ses travaux d'algébriste et de géomètre dans des secteurs tels les équations aux

dérivées partielles, les connexions non hélonomes spinorielles et la mécanique d'ordre supérieur. Ces travaux amènent le Département de mathématiques à le recruter (1958) à titre de boursier postdoctoral puis à retenir ses services à compter de 1959. Le professeur Guy poursuit dans son département une carrière intéressante d'enseignant et de chercheur orientant ses recherches notamment en équations intégrales et en géométrie différentielle. Ouvert au monde de l'art et amateur de musique, il consacre une partie importante de ses loisirs à peaufiner la maîtrise de son instrument de prédilection : le violon. Homme discret, il a laissé sa marque auprès de ses collègues et de ses étudiants.

### **Gaëtan Daoust**

Le monde de l'éducation continue vient de perdre un de ses porte-étendards; il s'agit de Gaëtan Daoust décédé le 17 mai dernier à l'âge de 77 ans. Après des études en philosophie (licence en 1954), en sciences médiévales (licence en 1956 et Ph.D. en 1963), il poursuit ses réflexions en Europe. On le retrouve, notamment, à Innsbruck où il obtient un doctorat en théologie (1967).

Intéressé par les problèmes relatifs à l'éducation – au sens large – il participe aux travaux du Conseil supérieur de l'éducation et à ceux de la Commission canadienne de l'UNESCO. Sur le plan international, il contribue aux réflexions relatives à l'éducation permanente dans la mouvance des écrits du Ministre français de l'éducation M. Edgar Faure.

L'Université de Montréal, après lui avoir confié les responsabilités de la direction du Service de l'éducation permanente, le nomme Doyen de la Faculté éponyme qui vient d'être créée. Conférencier et auteur prolifique, on lui doit L'université dans une société éducative : de l'éducation des adultes à l'éducation permanente ouvrage rédigé en collaboration et publié aux Presses de l'UdeM. Il entreprend par la suite (1983) sa carrière d'enseignant et de chercheur à la Faculté des sciences de l'éducation dans le secteur de l'éducation comparée et des fondements de l'éducation où il poursuit ses réflexions sur le monde de l'éducation.

### **Guy Courtois**

Le 31 mai dernier décédait le Dr Guy Courtois professeur titulaire retraité de la Faculté de médecine à l'âge de 84 ans. Attiré très tôt par la médecine, il se munit d'un B.A. (1942), aborde avec succès des études à l'Université de Montréal (M.D. 1948) puis obtient à McGill le diplôme de M.Sc. en neurophysiologie (1949). Il prend alors les moyens appropriés pour acquérir une compétence professionnelle postdoctorale en neurophysiologie. On le retrouve en stages intensifs, tout d'abord (1949-1951) au Queen's Square de Londres et à la Salpêtrière de Paris, à l'hôpital Trimore de Marseille (1951-1953), puis à l'Institut neurologique du Royal Victoria Hospital (McGill). Ces stages lui permettent d'obtenir les qualifications requises : CSPQ en 1954 puis CRCP en 1955.

Il entreprend sa carrière professorale à l'hôpital Hôtel-Dieu où il met sur pied le laboratoire d'électroencéphalographie en 1953 qu'il dirige jusqu'en 1975 ayant acquis, en cours de route (1964), un certificat de compétence en EEG. Il apporte son expérience à l'hôpital Ste-Justine (1953-1956) tout en assumant les responsabilités de chef du Service de neurologie de l'Hôtel-Dieu (1960-1975). Gravissant les étapes normales de la carrière : agrégé (1965) puis titulaire (1976), il apporte sa contribution à la mise sur pied de la Faculté de médecine de Sousse en Tunisie (1978-1979). Par la suite on le retrouve au Service de formation médicale continue de l'UdeM qu'il dirige de 1986 à 1989. Le Dr Courtois a joué un rôle de premier plan dans un secteur où, pionnier, il a su préparer des disciples. Qu'il en soit remercié.

### **Camille Sandorfy**

Camille Sandorfy, professeur émérite du Département de chimie, est décédé dans la région parisienne le 6 juin à l'âge de 85 ans. Natif de Budapest et très tôt attiré par le secteur des sciences, il obtient (1943) un B.Sc. puis un doctorat ès sciences à l'Université de Szeged (1946). Des études postdoctorales l'amènent à Paris où, inscrit à la Sorbonne, il obtient un doctorat ès sciences en 1949. Les recherches qu'il effectue en spectroscopie et en mécanique ondulatoire le conduisent (1951) au Conseil national de recherche à Ottawa à titre de boursier postdoctoral.

Recruté par le Département de chimie de l'Université en 1954, il entreprend alors une impressionnante carrière d'enseignant et de chercheur. Les travaux du professeur Sandorfy en spectroscopie, notamment ceux qui concernent les molécules polyatomiques saturées, rejoignent très tôt un auditoire international. Son livre *Les spectres électroniques de chimie théorique*, publié en 1959 (Les éditions de la revue l'OPTIQUE) et comportant une préface du professeur Louis de Broglie, a été ultérieurement traduit en allemand (1961) puis en japonais (1963).

L'influence exercée par Camille Sandorfy dans le domaine de la spectroscopie – en font foi les quelque 280 articles scientifiques qu'il a publiés – a vite attiré l'attention des grands organismes. C'est ainsi, notamment, qu'il devient membre de la Société royale du Canada (1967), récipiendaire de la Médaille Léo-Parizeau de l'ACFAS (1973) et du Prix Marie-Victorin du Québec (1982). Le Conseil des arts lui accorde (1978) la prestigieuse Bourse Killam reconnaissant, de la sorte, le caractère exceptionnel de ses travaux. Il n'est pas surprenant que l'Ordre du Canada l'ait reçu à titre d'Officier et que l'Ordre national du Québec lui ait conféré le grade de Chevalier. Chercheur infatigable et prolifique, il a quitté Montréal il y a quelques semaines à peine pour gagner l'Europe où l'attendaient deux rendez-vous à titre de conférencier invité. Malheureusement, la mort l'a surpris et, de ce fait, a induit une consternation certaine dans le monde merveilleux de la spectroscopie. Ses collègues, ses étudiants et ses amis conserveront longtemps le souvenir d'un homme affable, discret et généreux.

## **Paul Lorrain**

L'Université pleure le décès de Paul Lorrain, professeur émérite du Département de physique, survenu le 29 juin 2006; il était âgé de 89 ans. Après des études traditionnelles qui l'ont mené au B.A. (Université d'Ottawa 1937) puis au B.Sc. (1940), à la maîtrise et au Ph.D. en physique à l'Université McGill (1947), il parfait sa formation (1947-1949) à l'Université Cornell à titre de boursier postdoctoral.

La compétence de Paul Lorrain dans le domaine des accélérateurs amène l'Université de Montréal à le recruter pour le Département de physique (1949) alors en plein développement. Paul Lorrain y prend souche. Tout en poursuivant ses travaux de pionnier dans l'utilisation de l'accélérateur Cockroft-Walton qu'il a littéralement construit de ses mains, il voit au développement des effectifs du corps professoral de son département notamment en attirant des chercheurs étrangers et en acheminant ses plus brillants étudiants vers des centres d'excellence tels l'Université Cornell et UBC à Vancouver. Intéressé par la perspective de l'arrivée à Montréal de l'accélérateur nucléaire de Chalk River, il confie le dossier à son jeune collègue René J.A. Lévesque lequel voit à son installation en plein cœur du campus.

La présence du physicien Paul Lorrain se fait sentir largement au-delà des frontières québécoises par ses publications sur l'électromagnétisme. Il convient de signaler notamment son ouvrage : *Electromagnetic Fields and Waves* écrit en collaboration avec Dale Corson. Ce texte, édité originalement par W.H. Freeman de San Francisco, a été régulièrement mis à jour et largement traduit : français, espagnol, chinois, allemand et portugais. L'influence de Paul Lorrain est perceptible partout où il a œuvré, notamment à l'Association canadienne de physique (1963-1965) qu'il préside et à l'American Physics Association. Il n'est pas été étonnant qu'il ait été élu à la Société Royale, choisi par l'Ordre national du Québec à titre d'Officier et que l'Université lui ait décerné l'éméritat au moment de sa retraite en 1982. Infatigable chercheur dans le domaine de l'hélioélectromagnétisme, il continue à publier tout en œuvrant jusqu'à ses derniers jours à son important ouvrage sur la magnétodynamique des fluides publié récemment chez Springer-Verlag. Il fut un authentique pionnier!

## **Jean R. Beaudry**

L'APRUM est en deuil suite au décès, survenu le 12 juillet 2006, du professeur retraité Jean R. Beaudry du Département de sciences biologiques; il était âgé de 88 ans. Après avoir fréquenté l'Institut agricole d'Oka où il obtient une L.Sc. en agronomie, il entreprend des études à l'Université McGill (Macdonald College) où il obtient (1944) une M.Sc. en agrogénétique. Désireux de poursuivre plus avant, il s'inscrit à l'Université du Wisconsin (Madison) qui lui décerne (1948) un Ph.D. en génétique générale et en cytologie végétale.

Après des stages postdoctoraux au Wisconsin et à St-Anne-de-Bellevue (McGill), il se joint au Département de biologie de l'Université de Montréal et y entreprend (1950) une carrière d'enseignant et de chercheur. Tout en franchissant les étapes coutumières de

la carrière : agrégé (1952) puis titulaire (1961), et tout en encadrant de nombreux étudiants, il développe progressivement le corpus de son enseignement en génétique et poursuit des travaux de recherche lesquels donnent lieu à plus de 30 publications. En 1982, il publie aux Presses de l'UdeM un imposant texte : Génétique générale qui fait encore autorité après plus de 25 ans d'utilisation.

La réputation du professeur Beaudry ne tarde pas à franchir les frontières. À telle enseigne, il collabore étroitement à l'organisation du Congrès international consacré à la génétique en 1958 et à celui qui regroupe les botanistes en 1959. Sur le plan local, pendant 3 ans, il dispense à la télévision de Radio-Canada, des cours de génétique lesquels sont largement suivis. Homme de peu de bruit, il a fortement influencé le secteur de la botanique notamment par ses travaux de pionnier en génétique.

### **Françoise Savard-Goulet**

Une authentique pionnière vient de nous quitter. Il s'agit de madame Françoise Savard-Goulet de l'École de réadaptation décédée le 16 juillet 2006 à l'âge de 89 ans. Après avoir obtenu son diplôme d'infirmière (1943) et exercé sa profession pendant quelques années, elle s'inscrit à la Faculté de médecine de McGill où elle obtient un diplôme en Physical and Occupational Therapy (1954) et un B.Sc. dans la même discipline.

Le Dr Gustave Gingras, qui venait de mettre sur pied l'Institut de réadaptation, a recours (1960) aux services de Mme Savard-Goulet pour la mise en œuvre de l'École de réadaptation de l'Université de Montréal. Tout était à faire : développer un programme d'études et, surtout, recruter le personnel requis. Elle s'y emploie avec une compétence et un zèle tout à fait remarquables. Et c'est ainsi que, au cours de plusieurs décennies et tout en enseignant et en assumant à maintes reprises la direction de l'École et celle de la section de physiothérapie, Françoise Savard-Goulet se dévoue et contribue à la mise en place d'un corps professoral dûment qualifié.

Hors les murs, madame Savard-Goulet a été très présente; mentionnons la Chartered Society of Physiotherapy of England, l'Association canadienne de physiothérapie dont elle a été présidente (1961-1962) et l'Association canadienne des Écoles universitaires de réadaptation. Localement, elle a apporté une contribution signalée dans l'élaboration du programme de techniques en réadaptation instauré dans les CÉGEP. Elle a accompli, dans la bonne humeur et avec son sourire si séducteur, une tâche de véritable pionnière dans son domaine. Hommages lui soient rendus!

### **À BÂTONS ROMPUS**

Les inquiétudes que je formulais dans le récent numéro des Grains de sagesse sous le titre de Un an déjà continuent de faire l'objet de sérieuses préoccupations. Je suis d'avis qu'il pourrait être très intéressant de vous lire à ce sujet; le secrétariat de l'APRUM introduirait votre texte dans le site de l'APRUM [[www.aprum.umontreal.ca](http://www.aprum.umontreal.ca)] à la rubrique Opinions libres. Quoi qu'il en soit, votre Conseil suivra de très près l'évolution de cet important dossier car l'heure me semble grave.

La cotisation annuelle (35\$) est maintenant exigible pour l'exercice qui a débuté le 1<sup>er</sup> juin dernier. Un bon mouvement de votre part libérera votre conscience et comblera d'aise notre Trésorier.

À cette période de l'année, le campus n'est guère animé que par les étudiants inscrits aux grades supérieurs, par les enseignants qui les encadrent et par la belle jeunesse qui fréquente l'École française d'été. Les activités coutumières de l'APRUM reprendront dès septembre : réunions du Conseil et déjeuners du 3<sup>e</sup> jeudi du mois. Notez les rendez-vous suivants : 21 septembre, 19 octobre et 16 novembre.

Je fais des vœux pour que les prochaines semaines vous permettent de savourer à plein les plaisirs d'un été encore gaillard.

Et je vous salue.

Jacques St-Pierre  
Président  
JSP/fsp

P.S. : J'apprends à l'instant que, à la demande de la famille de Maurice L'Abbé, une cérémonie aura lieu à 10 heures le 10 septembre prochain dans le Hall d'honneur du Pavillon Roger-Gaudry au cours de laquelle un hommage sera rendu au regretté disparu. De plus amples renseignements relatifs à cette cérémonie paraîtront en temps utile dans les médias d'information appropriés.

Vos coordonnées (adresse, appartement, téléphone, ...) changent?  
Dites-le à l'APRUM : (514) 343-7635.